

GRAND-BOURG

Un pôle relais culture est inauguré au premier jour du festival

Vendredi 6 juin, en même temps que le lancement du festival Terres de Blues, un pôle relais culture a été officiellement installé au collège Gaston Calmet.

Par Bérengère MERLOT

b.merlot@agmedias.fr

La date n'était pas choisie par hasard. C'est lors de ce premier jour de la 23^e édition du festival Terre de Blues de Marie-Galante, qu'a été inauguré le pôle relais culture du collège Gaston Calmet. L'objectif est de « faire venir la culture aux élèves marie-galantais et aux marie-galantais », explique Frédéric Blondel, principal du collège Gaston Calmet. En présence de plusieurs artistes locaux, dont la

peintre Patricia Lollia, et l'écrivain Max Rippon, ainsi que de l'ancienne principale du collège et des maires des trois communes de l'île, des prestations scéniques de qualité, ainsi que des expositions d'œuvres d'art réalisées par les élèves ont ravi le public. Cette labellisation est le résultat d'un partenariat entre le collège Calmet, le rectorat, la direction des affaires culturelles de la Guadeloupe, le conseil départemental, et la commune de Grand-Bourg. « Marie-Galante s'accorde à toutes les harmonies, terre de blues et terre de danse, des écrivains pour donner tout cela à nos élèves », complète Mylène Auroque-Jovial, professeure de lettres modernes au collège Gaston Calmet. Ainsi, les élèves explorent le patrimoine, questionnent le monde, montent sur scène, disent des textes et « lisent spontanément du Victor Hugo », exprime Frédéric Blondel. C'est aujourd'hui la reconnaissance d'un travail collectif mené par des équipes engagées et des élèves investis.

ILS ONT DIT...

Frédéric Blondel, principal du collège Gaston Calmet,

« Ce label nous donne une visibilité, non seulement au niveau de la Guadeloupe mais aussi au niveau national car c'est un label qui n'existe pas encore là-bas. Le ministère aura un droit de regard sur ce qu'on fait pour que ce soit généralisé. L'établissement aura peut-être vocation à être ouvert des vendredis ou samedis soirs pour que la population marie-galantaise profite des spectacles. Le comité de pilotage inter-établissements en décidera. Pour l'année scolaire 2025-2026, nous avons l'idée de créer un musée éphémère à l'année, sur un thème qui aura été choisi et qui sera notre fil conducteur. Pour que tout le collège vibre au rythme de ce pôle relais culture. »

Naomy et Naré, élèves de quatrième et de cinquième et membres du club média du collège

« Je trouve que c'est bien de tout savoir sur ce qui se passe au niveau culturel. Le pôle fait monter le niveau de notre collège, qui passe d'un simple collège à un collège culturel. Je suis contente que des artistes viennent nous voir. »

Joël Prigent, professeur d'espagnol du collège et animateur du club média, à l'origine d'une exposition artistique présentée le jour de l'inauguration

« On avait travaillé sur un film d'animation où il y avait des personnages mythiques. Ce sont des inspirations des fameux alebrijes mexicains. A partir de là, on a créé toute une séquence pour expliquer d'où ça venait. Et chaque élève a laissé vaquer son imagination et a créé son propre alebrije en papier mâché, avec des pouvoirs, des couleurs, et une histoire. »

Henri Angélique, représentant du conseil départemental

« Les liens sont très forts entre la culture et la jeunesse, entre la culture et Terre de Blues, à Marie-Galante. Lorsque le conseil départemental se fait un devoir d'accompagner la jeunesse, nous nous efforçons d'être au chevet de notre jeunesse. Cet engagement fort de la collectivité départementale est élargi à la culture, à la création et à la mémoire. Il me semble que la Guadeloupe commence d'abord à Marie-Galante. Pour faire de l'école un levier de justice sociale, elle doit être un lieu

MARIE-GALANTE



Public présent lors de l'inauguration du pôle relais culture.

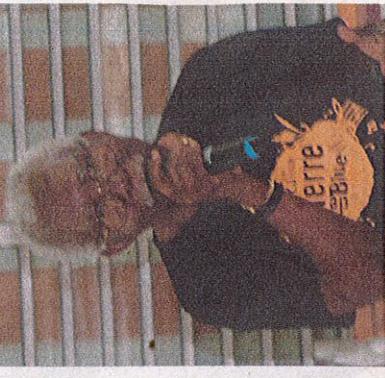
la voie des possibles par les arts, le chant, la musique, la peinture, la photo, etc. Ouvrir leur cœur, le vrai fond de leur cœur, pour retrouver l'enfant vrai », sourit Mylène Auroque-Jovial.

Au premier jour de Terre de Blues

Bercés au son du festival Terre de Blues, des élèves du collège avaient, pour cette 23^e édition, pris part au festival à ti moun. Vendredi 6 juin, sur la scène de Village Caraïbes, en lien avec le thème « voix et vérité », deux d'entre eux ont déclamé un passage du roman « Adikou », écrit par Raphaëlle Red. Ils avaient eu la chance de recevoir la visite de l'écrivaine, au collège. Mylène Auroque-Jovial explique que « les élèves ont la possibilité de donner la voix de ceux qui sont partis, mais ils ont aussi la possibilité de donner leur voix future. » Ce vendredi, pour l'inauguration du pôle relais culture, au collège, ils avaient mis en voix « Enfance » de Guy Tirolien. « C'était dans le cadre d'un travail sur la nécessité, sur le renouveau poétique », explique l'enseignante.

La culture, un bien commun

Le pôle relais culture est destiné à être un lieu d'échanges, de conférences et d'expositions pour donner aux élèves cette plateforme. Que l'art vienne à eux. Au-delà, l'objectif est de faire bénéficier de ce pôle, tous les scolaires ainsi que les habitants de Marie-Galante. « Nous avons en tête l'idée de faire venir les musées à Marie-Galante, de mettre en place des ateliers d'écriture, avec les anciens, les enseignants retraités, etc. Nous avons aussi des élèves qui chantent très bien. Nous voulons leur ouvrir



Max Rippon, écrivain originaire de Marie-Galante.



Mylène Auroque-Jovial, professeure de lettres modernes au collège Gaston Calmet.